

JUILLET 2025

# PROJET INTER- SECTION FRANCE- CANADA

DÉLÉGATION CANADIENNE  
AU FESTIVAL CHANGEZ D'AIR

Métropole de Lyon  
19 au 25 mai 2025



# SOMMAIRE

1 - 2 Mise en contexte

3 - 4 Portrait de la délégation

5 - 7 Autres protagonistes

8 - 9 Objectifs

10 - 21 Réflexions et découvertes

22 Références

23 Avenues envisagées

24 Remerciements

25 Annexe A



## 01

# MISE EN CONTEXTE

Dans sa volonté de pérenniser les efforts en termes de développement international, Réseau Ontario poursuit le recentrage de sa mission pour cadrer au mandat de l'organisme ; à savoir offrir le meilleur accompagnement à ses membres diffuseurs/programmateurices francophones de l'Ontario dans le but commun de créer et de mettre en place les conditions et les mécanismes propices à la diffusion des arts de la scène professionnels de langue française et d'assurer leur maintien à long terme.

Les partenaires européen.e.s déjà présent.e.s à Lyon, Francis Richert co-fondateur du Festival Changez d'Air et intervenant au Labo du Conservatoire de Lyon, et son réseau ont déjà entamé un travail sur l'encadrement et le rayonnement d'artistes canadien.ne.s dans leur région avec l'appui de proches collaborateur.trice.s de Réseau Ontario – l'APCM et l'ANIM, opérant dans l'accompagnement des artistes et la diffusion de productions musicales franco-canadiennes.

Lors des précédentes éditions du Festival Changez d'Air, différent.e.s artistes franco-canadien.ne.s [Rayannah et Mclean en mai 2022, Mehdi Cayenne et Ponteix en mai 2023, Mimi O'Bonsawin et Faux Soleil en mai 2024] ayant présenté une Vitrine lors de Contact ontariois et/ou participé à des résidences artistiques proposées par l'APCM en partenariat avec le Labo du Conservatoire de Lyon, ont ainsi été invité.e.s à performer sur la scène du Festival. En mai 2025, les artistes du trio Moonfruits et Shawn Jobin ont participé à une résidence artistique et la programmation du festival. Ces artistes ont ainsi bénéficié d'un encadrement professionnel hautement qualifié et ont eu l'opportunité de travailler leur découvribilité et réseauter. Enfin, grâce à l'appui de différents membres de la délégation internationale invité.e.s lors de Contact ontariois en janvier 2025 ainsi que leurs propres contacts (résidences, rencontres artistiques...), les artistes ont ajouté des dates de spectacles et ateliers avec différentes communautés sur les territoires français, belge et suisse en aval et/ou en amont de leur participation au festival ; leur permettant ainsi de mieux appréhender ce nouveau public.

Ces accueils visent à aboutir à une certaine réciprocité pour les artistes européen.ne.s qui ne bénéficient pas du même soutien financier que les canadien.ne.s dans leurs objectifs de développement international ; sans compter d'autres enjeux politiques/économiques/écologiques qui freinent nos échanges. Le déplacement de la délégation canadienne à Lyon a permis plusieurs rencontres afin d'identifier certains leviers pouvant faciliter et encourager ces échanges, sans pour autant fragiliser les écosystèmes de chaque industrie, ni surcharger les protagonistes de travail. En Europe comme au Canada, les travailleur.euse.s de la culture en milieu communautaire sont souvent constitué.e.s en équipe réduite.

## 02

Du point de vue écologique, des actions concrètes liées à l'empreinte carbone que peuvent représenter des échanges/tournées internationales sont encore à considérer. L'accueil d'une délégation internationale Contact ontariois 2025 avait permis de miser sur un travail en réseau. Pour faire écho à son propre modèle, Réseau Ontario continue de miser sur les réseaux déjà partenaires en élargissant avec d'autres acteurs de l'industrie dans les régions alentours (Suisse francophone par exemple), plutôt que de viser 15 délégué.e.s isolé.e.s. De cette façon, nous nous assurons de collaborer avec des réseaux solides dont les habitudes de travail collectif sont déjà ancrées sur le long terme et surtout, cette démarche permet de privilégier un certain nombre de dates lorsqu'un.e artiste canadien.ne est invité.e en Europe ; l'objectif étant d'éviter un aller-retour pour une unique représentation.

La présence annuelle d'une délégation canadienne en Europe permet de rencontrer et maintenir le lien avec une cohorte de professionnel.le.s de l'industrie des arts vivants lors de différentes activités de partage et réseautage sans avoir à les déplacer en avion. Voici quelques exemples d'activités prévues en 2025 : 5 à 7 de l'industrie le 20 mai 2025 la veille du lancement du Festival Changez d'Air, visite de structures et rencontre des équipes, exploration de nouveaux modèles économiques, discussion autour de déploiement de stratégies pour faire découvrir les artistes/fidéliser son public/joindre un nouvel auditoire etc.

En termes de programmation, le mandat de Réseau Ontario n'intervient pas dans le choix de spectacles de ses membres ; l'organisme agit plutôt quand vient le temps d'explorer des opportunités d'accueils/échanges qui seraient bénéfiques au développement direct de la majorité des diffuseurs membres du réseau. Pour ce faire, il était nécessaire d'offrir à certain.e.s diffuseurs-ambassadeurices la possibilité de se projeter en basant nos invitations selon des objectifs individuels et collectifs déterminés avant le départ. Nous devons également questionner les leviers qui pourraient faciliter de tels échanges. C'est dans ce contexte que la délégation canadienne invitée par Réseau Ontario arrivait à Lyon en mai 2025.

*D'autres points seront à élargir à moyen et long terme dans la poursuite de ces échanges avec nos partenaires internationaux.*

## 03

# PORTRAITS DE LA DÉLÉGATION

## LE CENTRE CULTUREL LES TROIS P'TITS POINTS



– représenté par Marie-Claude Sabourin, directrice générale

Marie-Claude est diplômée de l'École du Show-Business à Montréal et détient un baccalauréat en Communication sociale de l'UQTR. Elle a travaillé pour plusieurs organismes culturels de l'Est ontarien avant de devenir directrice générale du Centre culturel Les trois p'tits points à Alexandria en 2019. Forte d'une expérience variée dans le domaine culturel et événementiel, elle s'engage activement dans sa communauté. Passionnée par les arts, elle aime partager ses idées et expériences. Elle siège depuis cinq ans au conseil d'administration de Réseau Ontario, dont elle assure la présidence depuis deux ans.

## LE CENTRE CULTUREL LOUIS-HÉMON



– représenté par Monique O'Hearn, directrice générale

Établie à Chapleau depuis 18 ans, une petite communauté éloignée dans le Nord de l'Ontario, elle fait rayonner la culture francophone au quotidien. Depuis cinq ans, elle dirige le Centre culturel Louis-Hémon, un organisme à but non lucratif actif depuis plus de 50 ans. Responsable de la programmation, elle organise des spectacles, expositions, ateliers et activités sociales pour sa communauté et celles des environs. Son engagement soutient l'épanouissement de la francophonie locale et des communautés avoisinantes. Consciente des défis liés à l'éloignement des petites communautés du Nord, elle siège sur plusieurs comités dédiés à leur développement culturel et communautaire.

## 04

## LES COMPAGNONS DES FRANCS LOISIRS



– représenté par **Arnaud Claude, directeur général**

Originaire de France, Arnaud a fait ses études en business international avant de débiter sa carrière au sein de la Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse, comme agent de projets culturels. Installé à North Bay (Sud du Nord ontarien) depuis 2018, il prend en 2021 la direction générale des Compagnons des francs loisirs, un organisme culturel et communautaire francophone qui rassemble, crée et diffuse des expériences artistiques pour tous les âges, en renforçant le vivre-ensemble dans la région du Nipissing. À travers de son travail, l'organisme contribue activement à l'épanouissement de la francophonie en milieu minoritaire et rural.

## RÉSEAU ONTARIO



– représenté par **Marie Ève Chassé, directrice générale**  
et **Aurélie Marié, responsable du développement**

[international – auditoire - formation]

Réseau Ontario et son réseau de diffuseurs pluridisciplinaires et scolaires œuvrent à la vitalité des arts de la scène en milieu minoritaire. Ses membres diffuseurs comprennent des salles de spectacles, des centres communautaires, des écoles, des sociétés culturelles, des festivals, ... Ils ont pour but de faire rayonner les artistes et de rassembler les communautés. Ces membres représentent un des chaînons essentiels à la valorisation d'œuvres vivantes qui permettent d'affirmer l'apport, le dynamisme et la richesse de la culture canadienne-française d'hier et d'aujourd'hui.

## 05

## AUTRES PROTAGONISTES

## COLLABORATEURS

**Francis Richert**

– Partenaire, cofondateur du Festival Changez d’Air et intervenant au Labo du Conservatoire de Lyon (volet musiques actuelles)

**Yannick Roche**

– partenaire, cofondateur du Festival Changez d’Air et directeur des affaires culturelles de L’Aqueduc, Dardilly

## AUTRES RENCONTRES

**Emeline Théaude**

– Responsable culture de Saint-Genis-les-ollières

**Carole Schiepan**

– Éluée adjointe à la culture à Saint-Genis-les-ollières

**Frédéric Roz**

– Chargé de missions – apprentissage des musiques actuelles – chez Clermont Auvergne Métropole professionnel en accompagnement d’artistes (Moonfruits)

**Annabelle Lebert**

– Fondatrice de Celenne Production et professionnelle en accompagnement et développement d’artistes (Shawn Jobin)

**Karl Ouchet**

– Fondateur de Rue Haute Productions et professionnel en accompagnement et développement d’artistes (Shawn Jobin)

**Nina Bailly**

– Coordinatrice culture et citoyenneté de la MJC (Maison des jeunes et de la culture) du vieux Lyon, 5<sup>e</sup> arrondissement

Présentation des lieux et du mandat de l’organisme – espace(s) mis à disposition des communautés voisines, par la ville, pour favoriser les pratiques artistiques. L’équipe coordonne la programmation, gère l’emploi du temps et assure les commandes/l’entretien d’une partie du matériel.



## 06

## AUTRES RENCONTRES

**Benjamin Petit et Romane Scarlata**

– respectivement directeur général et responsable de la programmation au Marché Gare, Salle de Musique actuelle à Lyon-Confluence

Présentation des lieux, discussion autour de la valorisation des artistes émergent.e.s et survol des implications communautaires.

**Julien Chièze**

– coach vocal au Labo du conservatoire de Lyon, espace dédié aux musiques actuelles à La Duchère, 9<sup>e</sup> arrondissement

Visite des espaces dédiés à l'encadrement des jeunes artistes.

**Apéritif professionnel** – Annexe A disponible page 25

Rencontre avec des professionnels de l'industrie.

**Anne Bénéteau, Christel Chabaud et Abdel Kocheida**

– respectivement directrice de la programmation, responsable des communications et directeur technique de La Maison du peuple de Pierre-Bénite – Salle de spectacle et centre communautaire à Oullins-Pierre-Bénite

Présentation des origines, du lieu et de la mission - positionnement et stratégies autour de la diversification, le recrutement et la rétention des publics. Assurer l'accessibilité.

**Camille Mussillier**

– responsable culture et tourisme – de la Communauté de communes du Brionnais Sud en Bourgogne

Rencontre avec deux élus et le responsable culture et tourisme pour échanger sur les spécificités de diffusion culturelle en milieu rural, région éloignée, auprès de petites communautés.

**Audrey Levert**

– Directrice générale du Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin

Visite du centre et rencontre avec l'équipe de production de **Martin va bien** – sortie de résidence chez le diffuseur.

**Robin Barthomeuf**

– Chargé de missions accompagnement chez Grand Bureau, réseau musiques actuelles Auvergne-Rhône-Alpes, 4<sup>e</sup> arrondissement

Rencontre et échanges autour des réalités de nos réseaux respectifs dans le but de trouver les ponts qui pourraient lier nos missions/nos membres.

Visite de la MJC du Vieux Lyon



Visite du Labo (Conservatoire de Lyon) - La Duchère



Visite de la Salle Charlie Chaplin - Vaulx-en-Velin



# PERFORMANCES

## ARTISTES DU LABO

- CONSERVATOIRE DE LYON (1<sup>E</sup> ANNÉE)

Yoan Gallant (FR), Sedr (FR), Clo (FR), Incendie (FR)

## SORTIE DE RÉSIDENCES

- APCM ET LABO DU CONSERVATOIRE DE LYON

M(o(i)\_ (FR), Moonfruits (CA), Shawn Jobin (CA)

## MATINÉES SCOLAIRES

Quentin Defalt – Auteur, metteur en scène et scénographe

Martin va bien théâtre/cirque produit par Teknaï et présenté au Centre culturel Charlie Chapelin de Vaulx-en-Velin.

## FESTIVAL

21 MAI

Moonfruits (CA)

et Alexis HK/

Benoît Dorémus

(FR)

22 MAI

Shawn Jobin

(CA),

Ofé (FR) et

Claude (FR)

23 MAI

Nô Brigant

(FR)

Barkanan (FR)

Delgres (FR)

24 MAI

Danilo (FR)

Sam Sauvage

(FR)

Emma Peters (FR)

## SPECTACLES DE RUE - FÊTE DE L'IRIS

Piano Rubato – cirque en plein air dans le cadre de la participation du Festival de cirque Utopistes à Oullins-Pierre-Bénite.



Vincent Assié

Shawn Jobin lors de sa performance au Marché Gare



Vincent Assié

Moonfruits lors de sa performance à l'Eole (Craponne)

## 08

# OBJECTIFS

## COLLECTIFS

SELON TROIS AXES PRÉSENTÉS PAR RÉSEAU ONTARIO

### DIFFUSION EN MILIEU RURAL

- Assurer un accès à la culture malgré l'éloignement et malgré une densité de population faible,
- Miser sur la culture comme lien social,
- Identifier et accompagner des ambassadeurices dans sa/ses communauté(s).

### RENOUVELLEMENT DE PUBLIC

- Analyser judicieusement l'environnement et les habitudes du/des public(s) ciblé(s),
- Adapter son offre aux aspirations de sa/ses communauté(s), sans négliger l'éveil artistique tant chez jeune public que les adultes,
- Proposer un parcours culturel unique, diversifié et rassembleur tout au long de sa saison.

### DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

- Identifier les freins et les opportunités afin de favoriser l'accueil de spectacles importés,
- Favoriser la mobilisation du réseau pour assurer un certain nombre de dates lorsqu'un.e artiste déploie des ressources pour venir sur un autre territoire,
- S'inspirer de pratiques/concepts observés pour assurer la découvrabilité d'un.e artiste peu connu.e/inconnu.e sur son territoire.

## 09

## INDIVIDUELS

SELON CHAQUE MEMBRE

### LE CENTRE CULTUREL LES TROIS P'TITS POINTS

- Identifier des incitatifs pour regrouper les différents villages qui composent North Glengarry et permettre au centre de bonifier ses offres culturelles,
- Observer et échanger autour des pratiques culturelles dans une autre région afin d'implanter de nouvelles initiatives sur notre territoire,
- Exposer les réalités locales et les freins systémiques qui ralentissent ou empêchent l'accueil d'artistes de l'étranger en Ontario.

### LE CENTRE CULTUREL LOUIS-HÉMON

- Chercher de l'inspiration pour rendre les événements culturels inclusifs et accessibles (aînés, familles, jeunes...) malgré les défis des régions éloignées,
- Étudier diverses initiatives pour attirer le tourisme dans une région éloignée (valoriser le patrimoine culturel et folklorique) en positionnant les arts et la culture comme un vecteur du développement économique local,
- Mobiliser les différentes communautés culturelles et linguistiques environnantes dans les événements et projets du Centre Louis-Hémon pour célébrer la diversité culturelle et spécificité de notre territoire.

### LES COMPAGNONS DES FRANCS LOISIRS

- Renforcer le sentiment d'appartenance de la francophonie en région en assurant une présence culturelle dans des lieux dédiés, ainsi que par le biais d'une programmation itinérante, inclusive et adaptée,
- Observer et échanger autour de stratégies de diversification des publics et réfléchir à des approches de médiation culturelle pour resserrer le lien intergénérationnel,
- Échanger tant avec le réseau alpin qu'avec les autres membres de la délégation pour aboutir à une mutualisation de ressources/des opportunités de partenariats afin d'accueillir ponctuellement une production étrangère.

## 10

# RÉFLEXIONS ET OBSERVATIONS

Fort de ces rencontres qui ont permis à la délégation de Réseau Ontario de rejoindre une diversité de communes et d'approches pour nuancer son regard sur les façons de faire, les moyens, la richesse, les enjeux, la sécurité, l'évolution des infrastructures, ce déplacement au contact de notre partenaire et de son réseau dans la région lyonnaise aura permis de confirmer des pratiques déjà ancrées et de générer certaines prises de conscience (pistes de développement).

## LA DIFFUSION EN MILIEU RURAL

La rencontre avec des diffuseurs en milieu rural a été fructueuse. Nous avons particulièrement été inspiré.e.s par notre matinée avec les représentant.e.s culturel.le.s de la communauté de communes du Brionnais Sud Bourgogne durant les préparatifs du 10<sup>e</sup> anniversaire de leur Festival Saperli'Poètes. Cet établissement public de coopération intercommunale (EPCI) regroupe plusieurs communes pour leur permettre de mettre en œuvre des projets politiques, sociaux et culturels communs en termes de développement et d'aménagement de leur territoire. Ces échanges nous ont permis plusieurs constats.

Nous avons observé un lien direct entre la diffusion en milieu rural et la diffusion dans un contexte minoritaire. Cet exercice nécessite de réfléchir à une programmation éclectique et diversifiée dans le but de rejoindre et réunir un maximum de monde au cours d'une même saison culturelle. Au Canada il faut également considérer la problématique liée à une démographie de francophones moindre, souvent éparpillée sur un territoire géographique aux distances incomparables avec la ruralité en France. Cependant, le potentiel de mobilité des publics français semble relatif à leurs propres habitudes de circulation et aux perceptions des distances éprouvées sur leur territoire.

Partant de cette observation, nous avons une fois de plus noté que la culture agit comme lien social. Les arts et la culture deviennent vecteurs de rencontre et de partage sans distinction de classe sociale, d'âge, d'origines, de croyances, d'orientation sexuelles, etc. Il s'agit alors d'amener la culture au plus près des habitant.e.s des zones rurales, en tenant compte de leurs spécificités et en favorisant les rassemblements et les échanges.

# 11

Cette réflexion nous amène vers notre premier constat – la diffusion en régions éloignées est souvent confrontée au manque d'infrastructures adaptées, et lorsqu'il y en a, il faut rivaliser d'idées pour continuer à surprendre le public. Nous avons ainsi noté que ce qui pourrait passer pour une contrainte devient en fait une réelle opportunité d'occuper le territoire et de fédérer les habitant.e.s. Plusieurs idées sont à considérer :

- **Lorsque qu'un espace de diffusion existe déjà**, il faut certes continuer à l'entretenir pour l'exploiter, mais l'accès à la propriété ne doit pas brider la créativité. Afin d'aider le public à s'évader et s'ébahir on peut penser à modifier ses espaces.
- **Lorsqu'il existe ou non un espace adapté**, on peut proposer un projet culturel et/ou artistique mobile pour explorer le territoire par le biais d'œuvres stimulantes et créatives. Les projets itinérants permettent d'aller à la rencontre de personnes qui habitent et visitent ces cadres uniques. Ils mettent en valeur les terroirs, proposent des formules inédites et figent des souvenirs. Ils permettent de renforcer le lien d'appartenance entre des individus et un territoire/une culture.
- **Solliciter des structures privées**, aller à la découverte des entreprises et autres commerces locaux pour tenter des collaborations. Tente de créer la rencontre entre une œuvre, un lieu et un public en sortant des sentiers battus. Cette initiative peut profiter à tous, tant au collaborateur pour la découverte de ses lieux par le public du diffuseur attiré par la représentation, qu'au diffuseur qui fera ainsi parler de lui et sera également découvert par les employés/clients de ce partenaire.
- **Utiliser des lieux appartenant à des particuliers** en misant sur le bénévolat ou un dédommagement minimum. Cette méthode permet d'impliquer les personnes locales qui pourraient avoir un intérêt/une curiosité pour accueillir chez elleux. Cette mobilisation citoyenne appelle à la convivialité et à la proximité, on joue sur le lien social et communautaire en faisant tomber le mur quand l'artiste passe le pas de la porte.
- **Valoriser l'utilisation d'espaces naturels**, penser à une saison estivale en lien avec les périodes touristiques de sa région. Cette initiative ravive la vie en campagne et peut séduire les plus jeunes générations souvent plus attirées par la ville.

Autant de solutions ingénieuses pour lutter contre la concurrence du petit écran et le confort du sofa de la maison.

# 12

Le second constat a été que pour diffuser largement un message en milieu rural, il est crucial de s'adapter aux spécificités de ses zones. Il faut tenir compte de la dispersion géographique, de l'accès limité à certaines technologies, des habitudes spécifiques, du rythme de vie... Dans une perspective rurale, l'accès gratuit aux propositions culturelles ne doit pas être interprété comme un frein à la fréquentation, mais plutôt comme un levier pour favoriser une participation active des habitant.e.s, non pas comme simples spectateurices, mais comme véritables acteurices sociaux.

Il faut penser à mobiliser les ressources disponibles et privilégier une communication adaptée aux habitudes de vie locales, indispensable pour le succès d'un événement culturel, comme la radio et la presse locale. On peut aussi se pencher sur les lieux de passage de la population environnante – exemple cité lors de la rencontre : affiches à la déchetterie le samedi – journée dédiée au jardinage/ménage dans beaucoup de foyers selon les observations des programmateurices.

Même si un certain nombre de carences en matière culturelle demeurent, dont la relative faiblesse des équipements, des financements ou de l'ingénierie, les caractéristiques du milieu rural (faible densité de population, importance des espaces non bâtis, attaches privilégiées à la terre, ...) ; ces contraintes finissent par devenir des revendications. Ces spécificités nourrissent l'invention de nouveaux lieux et participent aux liens entre culture et développement local – ou tout du moins entre culture et territoire – initiant ainsi de nouvelles formes de coopérations nécessaires pour combler le manque de moyens humains et financiers. Face à des insuffisances, les acteurs ruraux ont depuis longtemps su développer des stratégies en valorisant un autre rapport aux lieux/à la terre permettant de créer d'autres modèles de culture et de développer des supports collectifs de création.

Enfin, le dernier constat réside dans la mobilisation collective, tant dans la création d'un environnement propice à la circulation et à la consommation des arts et de la culture, que dans l'effort de fréquentation. L'implication bénévole produit des ambassadeurices. Quand tout le monde est impliqué dans la réussite d'un événement, bien souvent celui-ci devient un succès. En France, on note une forte tendance à se mobiliser lorsqu'une proposition artistique circule dans les régions éloignées, un peu comme pour remercier l'effort d'être venu si loin.

Aussi, il est essentiel de proposer de l'action culturelle et des temps de méditation pour instaurer une convivialité communautaire durable, l'œuvre devient un prétexte pour tisser du lien. Il est important de bâtir ce lien de confiance en refusant la logique d'un comité de programmation centré sur l'artistique pur, sans pour autant tomber dans la démagogie : l'objectif est de proposer une expérience culturelle sincère, qui dépasse le simple divertissement.

# 13

## RENOUVELLEMENT DE PUBLIC

Nous avons pu faire un lien entre la raison d'être des arts et de la culture dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada et leur place comme ciment social en France. Il faut commencer par réviser quelques perceptions – en Amérique du Nord l'idée du socialisme peut être perçue comme une menace pour le développement individuel tandis qu'en France l'idée du communautaire est associée au communautarisme (isolement des communautés). En réalité le contexte historique et politique des deux pays fait converger les arts et de la culture vers un même objectif – permettre la rencontre de l'œuvre et du public pour des raisons à la fois intrinsèque et extrinsèques.

Dans les années 60 au Canada la révolution tranquille propulse les arts comme une affirmation de la vitalité d'une population dont la langue/l'identité était menacée (actuel.le.s habitué.e.s) vs. aujourd'hui les arts vivants sont un prétexte pour rassembler et inviter à la découverte des pluralités francophones (nouveaux publics à développer).

Au début du XX<sup>e</sup> siècle en France, on mise sur l'accessibilité et démocratisation de la culture pour toutes sans pour autant basculer dans le divertissement mais plutôt pour créer le lien social dans une quête commune d'émancipation des classes qui deviendront un public averti sur plusieurs générations. Cependant, on s'aperçoit tout de même qu'il ne faut pas négliger les nouvelles générations aux habitudes de consommation différentes ainsi qu'à la population immigrante pour qu'elle puisse se sentir la bienvenue et pouvoir l'aider à développer un sentiment d'appartenance.

Dans tous les cas on considère que les arts doivent être accessibles pour éduquer, nourrir, rassembler et élever les populations et les consciences. Nous avons donc dû comprendre comment les arts et la culture en sont venus à occuper une place si importante dans la société française de France.

Historiquement parlant, la France tisse des liens solides entre la culture et la notion de citoyenneté, les arts ont une vocation sociale qui évolue au gré des opportunités et des défis de son temps. Avant les deux guerres mondiales, la France bénéficiait d'un fort rayonnement culturel grâce à un riche patrimoine artistique, littéraire et philosophique ; particulièrement mis en valeur durant la Belle Époque. L'entre-deux-guerres a été une période de profonds bouleversements – les Années Folles ont amené un élan de modernité, d'expérimentations artistiques et de quête du plaisir, marquant un moment d'effervescence sociale. Les années 1930, en revanche, ont ensuite été marquées par un retour aux valeurs traditionnelles et une montée des tensions politiques. Les artistes et écrivain.e.s se sont alors engagé.e.s dans les grands débats de société ; certains en faveur du pacifisme, refusant la guerre et prônant la réconciliation entre les peuples, d'autres plus nationalistes défendent l'ordre, l'identité nationale et sont parfois favorables à des régimes autoritaires. Le mouvement surréaliste, en particulier, a cherché à lier art et transformation sociale, en remettant en cause les normes établies. Parallèlement, la culture s'est diffusée plus largement grâce aux médias de masse (presse, radio, cinéma), rendant l'art plus accessible et renforçant son rôle dans la construction du lien social et de l'identité collective.

# 14

Cette histoire laisse un héritage toujours présent. Nous avons pu visiter la Maison des jeunes et de la culture (MJC) du Vieux-Lyon ainsi que la Maison du peuple d'Oullins-Pierre-Bénite. Leurs liens avec les mandats historiques de ces deux structures transparaissent encore aujourd'hui, ceux-ci sont simplement adaptées aux populations et aux mœurs actuelles pour continuer à développer un auditoire composé d'habitué.e.s et de nouveaux profils.

## **Maison des jeunes et de la culture (MJC)**

Les MJC voient le jour après-guerre (1945), elles pour but d'aider à : la construction des savoirs ; l'égalité des chances ; favoriser l'échange et les expressions collectives à travers des débats, ateliers, activités artistiques et sportives ; promouvoir la solidarité, démocratie participative et l'engagement citoyen en créant du lien social. Elles sont constituées comme des associations (loi 1901), ce qui leur octroi des subventions collectives, mais elles ne sont pas reconnues comme des lieux de diffusion et de création artistique. Elles proposent ainsi des activités culturelles, sportives, éducatives et militantes à échelle locale, avec une gouvernance participative.

Dans les années 1970-80, elles ont joué un rôle pionnier dans la reconnaissance des musiques actuelles (musiques alors considérées comme marginales – rock, punk, rap), en offrant des espaces de répétition et de diffusion à de nombreux.ses artistes émergent.e.s. Aujourd'hui, les MJC accompagnent la création musicale (mise à disposition de lieux et de matériel, ateliers, résidences, concerts à tarif accessible). Plusieurs groupes notables comme Daft Punk ou Shaka Ponk ont débuté dans des MJC.

## **Maison du peuple**

Les Maisons du Peuple sont créées au début du XXe siècle sous l'impulsion de mouvements ouvriers et socialistes, dans le but d'offrir bien plus qu'un simple lieu de rassemblement. Ces maisons jouaient un rôle central dans l'émancipation sociale en rendant l'art et la culture accessibles aux classes populaires. En plus de réunions syndicales, ces espaces accueillait des concerts, expositions, pièces de théâtre et autres fêtes plus populaires, afin de favoriser tant la participation culturelle des travailleurs que pour renforcer le lien social. Véritables centres d'éducation populaire, elles mêlaient activités politiques, artistiques et sociales pour développer une conscience collective par l'art. Aujourd'hui encore, ces missions demeures : offrir un accès universel à la culture ainsi qu'un lieu de rassemblement, tout en affirmant l'art comme levier d'émancipation. Soutenues par des fonds publics et/ou privés, elles continuent de promouvoir l'engagement citoyen, l'éducation et la convivialité à travers des actions accessibles au plus grand nombre.

Alors, bien que la construction sociale des deux pays soit différente, il semblerait que chacun ait à apprendre de l'autre. Les producteurices et diffuseur.e.s français.e.s doivent veiller à ne pas se cantonner à "l'art pour l'art" sous prétexte que leurs populations sont déjà bien outillées pour comprendre une proposition artistique. Les producteurices et diffuseur.e.s canadien.ne.s doivent quant à elleux veiller à ne pas basculer dans du simple divertissement sous prétexte de rendre un contenu artistique accessible. Il faut trouver le juste équilibre et veiller à une adhésion commune (artistes, travailleur.ses culturel.le.s, publics) au projet artistique, avant d'aller actionner les autres leviers de développement et renouveler des publics – analyse de marché, identification des besoins et attentes, promotion via des canaux ciblés, utilisation d'un vocabulaire adapté à la cible, gratuité, tarifs abordables ou avantages, action culturelle, médiation artistique... autant de méthodes qu'il est nécessaire de revisiter et de challenger fréquemment.

## 15

## DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (ET LOCAL)

La délégation canadienne, composée de plus petites structures que les deux précédentes années (diffuseurs en régions éloignées avec très peu d'employé.e.s), avait pour mission d'exposer les freins qui rendent un accueil international presque impossible dans leurs lieux de diffusion. Et même si plusieurs freins persistent – l'absence d'une structure dont le seul mandat serait d'appuyer les artistes français.e.s pour leur développement international, le coût de la vie (et de la tournée) qui ne cessent d'augmenter, etc. – ce déplacement aura aussi permis de clarifier plusieurs incertitudes tant chez les diffuseurs canadien.e.s que dans le réseau de nos partenaires en France.

Nous avons noté que le contexte privilégié de cet échange, loin du quotidien et de l'accumulation de tâches, invite à la découverte et inspire. C'est en observant comment les artistes canadien.ne.s sont reçu.e.s et encadré.e.s ailleurs, que les diffuseurs ontarien.ne.s saisissent le rôle d'accompagnateur qu'ils pourraient également endosser. Même sans un budget extensible, iels prennent conscience que le travail autour de la découverte de jeunes talents peut être bénéfique (cachets peu élevés, fraîcheur et flexibilité de l'artiste, etc.). Iels devront également s'impliquer dans l'accueil et la découvrabilité d'artistes peu ou pas connu.e.s sur leur territoire, une occasion rêvée pour se rapprocher du public acquis et non-acquis. C'est aussi parce qu'ils sont plus disponibles à la découverte artistique, qu'ils vont réellement à la rencontre de nouveaux/jeunes artistes. Cette prise de conscience, en lien direct avec l'expérience vécue, va probablement pousser les diffuseurs à mettre en place des habitudes qui pourraient également bénéficier aux artistes de la relève francophone de l'Ontario/du Canada. Iels prévoient toutes les trois d'accueillir une jeune artiste découverte en France, lors de son passage au Canada à l'automne 2025.

Notons aussi qu'en allant questionner d'autres schémas et en découvrant d'autres stratégies sur le terrain, aux côtés d'homologues du milieu culturel, que nos diffuseurs prennent toute la mesure des opportunités qui se présentent à elleux. Iels participent aux échanges fondamentaux pour le développement de nos pratiques et comprennent instantanément l'importance du positionnement en dehors de nos frontières pour le partage des solutions ajustables aux besoins et réalités de chacun. Ces réalisations donnent envie de faire plus/mieux, mais surtout différemment. Réseau Ontario veillera également à créer des moments d'échanges pour que ces observations puissent être partagées avec l'ensemble des membres de notre réseau.

# 16

Finalement, les trois diffuseurs membres de Réseau Ontario qui faisaient partie de cette délégation canadienne, sont aussi arrivés à plusieurs constats individuels au-delà des objectifs initiaux :

## LE CENTRE CULTUREL LES TROIS P'TITS POINTS

### Prise de (re)conscience :

- Nécessité de se déplacer sur le territoire – même si je tente d’attirer les gens de différents villages à un seul endroit, ils ne viendront pas. Il faut se concentrer sur les différents villages et leurs spécificités et aller à la rencontre du public dans leur communauté pour agrandir mon réseau de diffusion.
- Nécessité d’aller à la rencontre des communautés pour bien évaluer et comprendre leurs habitudes de consommation afin de pouvoir aller davantage vers elleux dans mon choix de propositions artistiques.
- Mettre des bouchons d’oreilles à la disposition du public afin d’éviter tout désagrément lié au son.
- Découverte des spectacles debout – concept intéressant surtout en voyant la diversité d’âge présent aux différents spectacles.
- Nécessité de trouver une façon qui permettrait de pouvoir assurer ce genre d’échange chaque année (travail d’identification des structures de soutien et autres bailleurs de fonds).

### Actions concrètes envisagées :

- Nous avons déjà commencé à sortir de notre espace dans le cadre d’un partenariat avec la microbrasserie locale qui nous a amené un public différent. Cela me confirme de poursuivre ces efforts pour avoir le plus de succès possible.
- J’ai commandé une boîte de bouchon d’oreilles dès mon retour afin de les offrir aux spectacles.
- Questionnement autour de différentes formules à proposer à ma clientèle, spécifiquement lors d’un spectacle de musique traditionnelle “style party” comme Lendemain de veille. Un spectacle complètement assis pour ce genre de spectacle n’est pas approprié, mais un spectacle complètement debout aussi. Il sera nécessaire de trouver la bonne formule afin de l’adapter à la programmation.

# 17

## LE CENTRE CULTUREL LOUIS-HÉMON

### Prise de (re)conscience :

- Les centres visités ont démontré que l'accessibilité ne se limite pas à l'accès physique, mais inclut aussi l'accès économique, linguistique, technologique et social.
- L'idée n'est pas de « créer » un tourisme de masse, mais plutôt de mettre en valeur ce qui est déjà unique et vivant, et de favoriser un tourisme de proximité et durable.
- Plusieurs centres visités intègrent des communautés culturelles non seulement comme participantes, mais comme co-créatrices des projets artistiques ou communautaires.

### Action concrète envisagée :

- Volonté de proposer un horaire flexible et des événements qui pourraient être décentralisés : Offrir des activités dans différents quartiers ou villages autour, à des heures variées (soirées, fins de semaine, matins pour les aînés).
- Favoriser les activités intergénérationnelles : Mettre en place des ateliers où jeunes et aîné.e.s interagissent (ex. : échange de savoir-faire, création artistique collaborative).
- Tenter de proposer une offre d'activités saisonnières en lien avec les événements existants : visites guidées thématiques, Exposition d'artistes ouvertes au public.
- Pousser la valorisation du patrimoine immatériel : contes, légendes locales, savoir-faire. Intégrer ces éléments au Centre ou via les choix de programmation de spectacles.
- Envisager la co-création d'événements avec des leaders culturels locaux
- Assurer la formation du personnel et des bénévoles à la compétence culturelle : mieux comprendre et accueillir la diversité.
- Souhaite créer un comité consultatif interculturel : avec autres organismes pour élargir nos visibilitées et nos connaissances.

# 18

## LES COMPAGNONS DES FRANCS LOISIRS

### Prise de (re)conscience :

- La mobilité et de déploiement de la culture pourrait être une réponse à l'éloignement.
- Les organismes culturels semblent ajuster leurs messages à chaque public visé. Plutôt que de tenter de tout dire à tout le monde, chaque message est pensé en fonction d'un groupe précis (familles, jeunes, aînés, nouveaux arrivants...). Cette clarté semble renforcer l'engagement du public et permet à chacun de se sentir directement interpellé.
- Les structures françaises habituées à travailler avec des artistes internationaux recherchent souvent plus qu'un lieu de diffusion : volonté de vivre une véritable expérience immersive, à la rencontre d'un territoire et de ses habitant.e.s.

### Actions concrètes envisagées :

- Volonté d'identifier des référent.e.s culturel.le.s dans nos communautés pour favoriser une programmation participative avant d'entamer un repérage des lieux existants aptes à la diffusion. L'objectif étant de proposer une programmation culturelle itinérante, structurée autour de ces relais locaux afin proposer une référence durable et mobilisatrice.
- Envisage de repenser certains aspects pour ne pas seulement accueillir un spectacle, mais tenter de créer un cadre propice à l'échange et à la rencontre. Offrir, par exemple, un moment de dialogue entre l'artiste et le public, des ateliers ou une résidence courte permettrait de renforcer la portée humaine et culturelle de ces visites d'artistes (aussi bien canadiens qu'étrangers). Ces formats élargis favoriseraient aussi une meilleure compréhension mutuelle et un engagement plus fort de la communauté.

Visite de la Maison du Peuple à Oullins-Pierre-Bénite



## 19

# EXTRAITS DU QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION

## ÉCHANGE DE BONS PROCÉDÉS

“

- *Je suis vraiment reconnaissante d'avoir pu assister au Festival Changez d'Air afin d'élargir mes connaissances sur le milieu culturel. Nous avons eu de très beaux échanges avec les partenaires, l'accueil des différents intervenants et l'ensemble du voyage furent mémorables. Je n'ai pas perdu de temps pour mettre en application les différentes choses apprises lors de mon déplacement et nous sentons déjà une différence.*
- *À propos du Marché Gare – Belle structure qui donne des idées pour moi qui cherche à recréer une salle.*
- *À propos du Labo du Conservatoire de Lyon – Endroit très propice à l'exploration artistique. J'ai apprécié découvrir un endroit qui se consacre au développement artistique. Je pense que nous devrions aussi nous lancer là-dedans.*
- *À propos de la Maison du peuple – La salle est superbe. Encore une fois, je me suis retrouvé dans le plan d'affaire.*
- *La diversité du public, la capacité des étudiant.e.s à rester concentré.e.s sur le spectacle, le vocabulaire utilisé et compris. Je vais me pencher sur tout le travail de préparation aux spectacles jeunesse avec mon équipe pour donner plus de poids à l'expérience.*
- *Le Centre Charlie Chaplin m'a fait rêver ! J'ai aimé comment la salle était conçue.*

”



20

## RURALITÉ

“

- *Une petite église transformée le temps d'une journée en salle de spectacle m'a inspirée : je pense qu'on pourrait, chez nous, utiliser des lieux fermés ou peu utilisés pour organiser de petits spectacles.*
- *[ ... ] Intéressant de voir un modèle différent.*

## DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC

- *J'ai aussi vu beaucoup de styles artistiques différents, ça m'a donné le goût d'explorer des formes nouvelles chez nous, tout en gardant ce qui nous ressemble.*
- *J'ai remarqué que les événements là-bas se déroulent à un rythme plus lent, plus doux. Ça m'a fait réfléchir : chez nous, tout va vite. Je veux prendre le temps de mieux profiter des moments culturels, et offrir ça aussi aux gens qui participent à nos activités.*

## DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC

- *Belle découverte de l'artiste Mo(i) rencontrée lors de la soirée de sortie de résidence. Le cachet est suffisamment raisonnable pour que prévoir un accueil dans ma programmation. J'espère pouvoir continuer à accueillir ces artistes à des coûts abordables – Ces prix avantageux s'expliquent puisque l'artiste est en tout début de carrière, encore étudiante au conservatoire.*
- *j'ai une liste de choses à discuter avec mon conseil d'administration en septembre !*

Kaitlin Milroy de Moonfruits, pendant leur performance de sortie de résidence à l'Iris - Francheville



## 21

## AUTRES RÉALISATIONS

“

- *Ces idées et observations s'ajoutent à notre travail sur l'accessibilité, le tourisme culturel et la diversité locale, et elles peuvent nous aider à faire encore mieux, à notre façon.*
- *Je voudrais appuyer Sudbury dans son initiative de développement d'artiste et à terme faire moi aussi du développement.*
- *D'un point de vue professionnel, j'ai apprécié mes interactions et aimer découvrir les différentes structures en place. Je suis impressionné par le cadre dans lequel le milieu culturel évolue et comprend mieux le militantisme de Réseau Ontario à demander que nous puissions reproduire un système similaire chez nous.*
- *J'ai apprécié l'ensemble du déplacement. Les connexions que nous avons faites et surtout de saisir le pourquoi de cet échange avec le Festival Changez d'Air. C'est difficile à comprendre quand on n'a pas vécu l'expérience et maintenant tout fait sens.*
- *D'un point de vue personnel, je ressors reposé et prêt à remettre le couvert. Ce changement de perspective a été salvateur et m'a aussi permis de me rapprocher de mes collègues.*

”



## 22

## RÉFÉRENCES

## CONTEXTE CULTUREL

- 1965 – André Malraux, ministre de la Culture et Charles de Gaulle, premier président de la Ve République française - discours sur la culture ([texte](#) et [vidéo](#))
- 1988 – François Mitterrand, quatrième président de la Ve République française – [la culture comme citoyenneté](#)
- 2002 – Jacques Chirac, cinquième président de la Ve République française – [le dialogue des cultures](#) et [Loi Aillagon](#)

*La Cinquième République ou Ve République est le régime politique républicain en vigueur en France depuis le 4 octobre 1958. Elle succède à la Quatrième République, qui avait été instaurée en 1946.*

- 1996 : [création du label SMAC](#) (scènes de musiques actuelles) avec le soutien du ministère de la culture
- La notion de [Spectacles vivants](#)

## SUGGESTION D'OUVRAGES

– Suggestion de livres/romans sur l'apparition des premières Maison du peuple et MJC :

- *La Maison du peuple* de Louis Guilloux, publié en 1927,
- *La Maison du peuple de Clichy-la-Garenne : Beaudouin, Lods, Prouvé, Bodianski. Un bijou mécanique* de Béatrice Simonot, publié en 2010

– Suggestion d'articles – diffusion culturelle en milieu rural/développement de public :

- Association Opale : [Culture et ruralités](#) – Portail du développement de l'économie sociale et solidaire, 29 janvier 2019,
- FEDELIMA : [Projets artistiques et culturels en milieu rural](#) – Rencontres nationales des projets artistiques et culturels en milieu rural, octobre 2020,
- Réseau rural français : [Culture et développement rural](#) – Guide à l'intention des porteurs de projet et des élus, 2021.

## DANS LES MÉDIAS

- [Entrevue Radio Canut](#), 21 mai 2025 avec Moonfruits et Réseau Ontario – Lyon FR
- Dossier de presse du Festival

## AUTRES DÉMARCHES

Ce rapport a pour intérêt d'être partagé dans notre réseau, auprès de nos membres et partenaires locaux et internationaux ; des associations, assemblées, alliances et autres collectifs œuvrant pour la vitalité des disciplines artistiques en milieu minoritaire. Il doit également servir de référence pour nourrir des discussions stratégiques et politiques. Sa finalité étant de contribuer au renforcement et à la pérennisation de notre industrie.

## 23

# AVENUES ENVISAGÉES

## PAR RÉSEAU ONTARIO

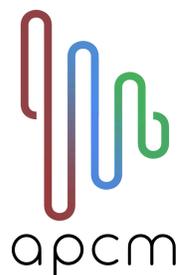
- Favoriser la rencontre et les échanges entre les membres de Réseau Ontario et la délégation internationale lors des futures éditions de Contact ontariois. Idée de Parainage pour lier un.e délégué.e international.e et un.e membre de Réseau Ontario.
- Profiter de la présence d'une délégation internationale à Ottawa (Contact ontariois) pour pousser nos réflexions dans les médias.
- Rapprocher les diffuseurs scolaires et les diffuseurs pluridisciplinaires membres de Réseau Ontario, dans le but de créer du lien pour les jeunes artistes et générer des échanges.
- Favoriser la circulation des artistes tant au niveau local qu'international, pour leur permettre de croître. En appuyant les diffuseurs, ce sont autant de marchés qui s'ouvrent aux artistes.
- Favoriser les collaborations artistiques internationales avec l'aide de nos partenaires, pour développer des formules de résidences artistiques ensuite disponibles pour une tournée.
- Mettre en place une collaboration qui permettra de profiter de la présence de professionnel.le.s lors de résidences/de tournées dans le réseau pour favoriser l'émergence locale (assurer que les artistes de demain sont déjà familiers avec les structures de diffusion).
- Mobiliser les entités étrangères présentes en Ontario pour appuyer le déplacement, l'accueil et la tournée d'artistes venu.e.s d'ailleurs. L'ambassade de France à Ottawa vient par exemple d'ouvrir un bureau Institut Français – spécialisé dans l'import de productions françaises en Ontario.
- Assurer la prise en compte des considérations à prévoir pour le développement des carrières de jeunes artistes dans les délais imposés aux diffuseurs par les bailleurs de fonds.
- Développer les opportunités de repérage, le partage de découvertes au sein des membres de notre réseau et possiblement un soutien à l'accueil de premiers spectacles.
- Valoriser le rôle l'art et la culture comme incitatif social auprès du gouvernement/des bailleurs de fonds. L'exposition aux arts et à la culture pousse aux rencontres et aux échanges, ils permettent de développer un sentiment d'appartenance communautaire.

# 24

## REMERCIEMENTS

### NOS PARTENAIRES

– sans qui ces rencontres n'auraient pas eu la même saveur



### NOS BAILLEURS DE FONDS

– sans qui cet échange n'aurait pas pu se concrétiser



Clap de fin sur la 24e édition du Festival Changez d'Air



# LISTE DES PARTICIPANTS

- Apéritif professionnel offert par Réseau Ontario le 20 mai 2025

Industrie			
1	Culture Francheville	Simon Barry	Francheville (FR)
2	Culture Francheville	Daniel Audiffren	Francheville (FR)
3	Culture Craponne	Gael Gaborit	Craponne (FR)
4	Culture Chaponost	Fabrice Duplan	Chaponost (FR)
5	Culture Chaponost	Solenne Livolsi	Chaponost (FR)
6	Culture Marcy l'étoile	Christophe Marie-Brouilly	Marcy l'étoile (FR)
7	Consulthonneur Canada (Rhône)	Morgane Reynaud	Rhône-Alpes (FR)
8	Mairie de Messimy	Eliane Le Guillou	Messimy (FR)
9	Assistante Député (Thomas Gasiloud)	Fabienne Tirtiaux	Rhône-Alpes (FR)
10	Acqueduc / Responsable Culture Dardilly	Yannick Roche	Dardilly (FR)
11	Marché Gare Lyon / Programmation	Romana Scarlata	Lyon (FR)
12	À thoubout'chant	Emma Nardonne	Lyon (FR)
13	Célenne production	Annabelle Levert	Douvain (FR)
14	Centre culturel Charlie Chaplin	Audrey Levert	Vaulx-en-velin (FR)
15	Artiste	Quentin Defalt	Région parisienne (FR)
16	Conservatoire de Lyon	Ludovic Vernu	Lyon (FR)
17	Conservatoire de Lyon	Julien Chieze	Lyon (FR)
18	Responsable Culture Ville d'Oullins	Jérôme Truchet	Oullins-Pierre-Bénite (FR)
19	Accompagnement artistique	Frédéric Roz	Clermont Ferrand (FR)
20	Grand Bureau	Robin Barthomeuf	Lyon (FR)
21	Rue Haute production	Karl Houchet	St-Antoine de l'Abbaye (FR)
22	Limouzart	Bertrand Mougeot	Limoges (FR)
23	Saone' Automne (Festival)	Florence Rocher	Nauville sur saône (FR)
24	Conservatoire de St-Etienne	Alain Vedeche	Saint-Etienne (FR)
25	France Travail	Sabrina Bez	Lyon (FR)
26	Manager	Matthias Bouffay	Lyon (FR)
27	Éditeur - Hélice Musique	Gael Wender	Lyon (FR)
28		Vincent Bigallet	Lyon (FR)
29	BAAM Productions	Milo Pradeau	Lyon (FR)
30		Ludovic Loth	Lyon (FR)
31	Manageuse	Estelle Porto	Lyon (FR)
32	Manageuse	Adeline Cler	Lyon (FR)
33	Limouzart	Annelise Perriguy	Lyon (FR)
34	Vibrations sur le fil	Lyne Robert	Ancy (FR)
35	Vibrations sur le fil	Lionel Rimbart	Ancy (FR)
36	Diffusion du projet Cyrano	Maëlys Braque	Grenoble (FR)
37	123GO Productions	Benoit Goubot	Montréal (QC)
38		Kaitlin Milroy	Ottawa (CA)
39	Moonfruits	Alex Millaire	Ottawa (CA)
40		Toby Meis	Ottawa (CA)
41	MO(I)	Lola Chenot	Lyon (FR)
42	Shawn Jobin	Shawn Jobin	Saskatoon (CA)
43	Changez d'air	Francis Richert	Lyon (FR)
44	Changez d'air	Émeline Théaude	Lyon (FR)
45	Changez d'air	Carole Schiepan	St-Genis les Ollières (FR)
46	Changez d'air	Emilie Leduc	St-Genis les Ollières (FR)
47	Changez d'air	Belinda Georget	Lyon (FR)
48	Centre culturel Louis-Hémon	Monique O'Heam	Chapleau (CA)
49	Centre culturel Les 3 p'tits points	Marie-Claude Sabourin	Alexandria (CA)
50	Les Compagnons des francs loisirs	Arnaud Claude	North Bay (CA)
51	Réseau Ontario	Marie Ève Chassé	Ottawa (CA)
52	Réseau Ontario	Aurèlie Marié	Ottawa (CA)
Médias			
53	Radio France - déléguée musicale Sud-Est	Veronique Hilaire	Lyon (FR)
54	Sol FM	Marie Rudeauux	Lyon (FR)
55	Les enfants du Rhône	Arnaud Wender	Lyon (FR)